

JEANNE BENAMEUR, *OSER*

Vous le voyez, nous le voyons tous, ce qui a été préservé depuis des décennies, c'est une économie qui ne songe qu'au profit. C'est ainsi. Nous n'avons pas su ou pu enrayer cela, nous nous sommes trouvés impuissants devant les rouages bien huilés et parfois nous avons même contribué à faire tourner la roue pour vivre.

Le pas que nous n'avons pas franchi face à l'urgence climatique, c'est peut-être la calamité du coronavirus qui va nous le faire franchir. Parce qu'il y a une épée de Damoclès au-dessus de chaque tête. Parce que la mort est possible. Pensable. Imaginable. Et que cela touche chacun d'entre nous. L'urgence climatique c'était loin dans le temps et ailleurs dans l'espace. Le covid 19 c'est aujourd'hui et c'est partout. Le « chez-soi » est menacé.

Nous apprenons l'humilité. L'infiniment petit nous met face à un chaos infiniment grand. Inutile de rappeler que nos services publics sont épuisés, voire réduits à peau de chagrin dans certains pays et que cela aggrave le chaos.

Alors ce changement de paradigme que nous appelons de nos vœux depuis longtemps, c'est maintenant qu'il peut avoir lieu.

Alors pensons ensemble à demain. Tournons-nous vers des êtres qui auront la culture du vivant pour gouverner. Nous allons avoir besoin d'eux car d'autres difficultés nous attendent. Vivre ensemble sur la même planète suppose que nous puissions penser, anticiper et prévenir les fléaux, autant que faire se peut. Vivre ensemble sur la même planète suppose que nous ne laissions pas des gens sans eau ni hygiène, sans rien pour survivre, contraints aux migrations, ou à la rue devant chez nous. Et tant d'autres choses. Je crois à la mise à plat et à la refonte de nos existences si malmenées. Je crois au temps venu de l'essentiel car la peur de la perte nous a fait sentir le précieux de la vie.

Je crois qu'il y a dans ce pays comme dans d'autres des gens intègres et qui portent attention au vivant, des gens qui n'ont jamais pensé « faire de la politique », comme vous, comme moi. C'est le moment de se rassembler.

Ne reprenons pas la vie comme si de rien n'était.

Nous avons le temps de réfléchir pendant ce confinement. Nous avons le temps. Nous pouvons même regarder les étoiles.

Le rêve ce n'est pas l'illusion. L'illusion, on nous l'a servie et on nous la servira encore, quand le confinement sera derrière nous. L'illusion des richesses et d'un monde matériel qui ne nous rend ni plus vivant, ni plus aimant.

Alors le rêve, oui, notre rêve, donnons-lui la place qu'il mérite, celle de l'élan pour transformer notre réalité. Tenons le haut et fort, il nous tiendra. Et osons le pas.

© Jeanne Benameur